

DEUTSCHE
RADIO
PHILHARMONIE

1. Ensemblekonzert Forbach

Musique de chambre au Burghof

Mercredi, 30 novembre 2022 | 20h00 | Burghof Forbach

2022 / 23

SR[®] SWR»

Mercredi, 30 novembre 2022 | 20h00
Forbach, Amphithéâtre du Centre Européen de Congrès du Burghof

ENSEMBLEKONZERT FORBACH MUSIQUE DE CHAMBRE AU BURGHOF

Élèves et maîtres
Schüler und Lehrer

Concert organisé par la ville de Forbach et Forbach Action Culturelle
en coopération avec Saarländischer Rundfunk, SR 2 KulturRadio



**avec les solistes de l'Orchestre Philharmonique
DEUTSCHE RADIO PHILHARMONIE SAARBRÜCKEN KAISERSLAUTERN**

Britta Jacobs flûte
Margarete Adorf violon
Benjamin Rivinius alto
Min-Jung Suh-Neubert violoncelle

FERDINAND RIES

(1784 – 1838)

Quatuor pour flûte, violon, alto et violoncelle
en ré-mineur WoO 35 n° 1 (27 min.)

Allegro

Adagio con moto

Scherzo. Vivace

Finale. Allegro molto

BOHUSLAV MARTINŮ

(1890 – 1959)

Duo pour violon et violoncelle n° 1 (12 min.)

Preludium. Andante moderato

Rondo. Allegro con brio

E N T R A C T E

LUDWIG VAN BEETHOVEN

(1770 – 1827)

Trio pour violon, alto et violoncelle
en do-mineur op. 9 n° 3 (25 min.)

Allegro con spirito

Adagio con espressione

Scherzo. Allegro molto e vivace

Finale. Pesto

Diffusion (en différé)

Mercredi, 5 avril 2023 | 20h04 | Radio Sarroise SR 2 KulturRadio

FERDINAND RIES

Il m'imita trop, voilà ce que Ludwig van Beethoven aurait un jour déclaré au sujet de son élève Ferdinand Ries. Pour bien interpréter ce commentaire, encore faut-il savoir qui l'a transmis : Carl Czerny, qui, en tant que pianiste et élève de Beethoven, était en quelque sorte en concurrence avec Ries. Pourtant, que cette déclaration soit authentique ou non, elle met au moins le doigt sur un problème qui s'est posé à toute la génération de compositeurs qui a suivi Beethoven : la nécessité de développer un propre style, sans trop s'éloigner du standard établi par Beethoven. Beethoven et Ries se connaissent déjà de Bonn, leur ville natale commune, et en 1801, Ries s'installe à Vienne, comme Beethoven quelques années plus tôt. Il suit des leçons de piano et de composition données par son aîné de 14 ans et travaille occasionnellement pour lui comme secrétaire et copiste. En contact personnel avec Beethoven jusqu'en 1805, puis à nouveau en 1808/09, il continue à s'investir en tant que pianiste, chef d'orchestre et agent commercial pour son maître, qui se montre envers Ries profondément *redevable de l'attachement et de la complaisance qu'il lui témoigne*. Ries célèbre ses plus grands succès à Londres, où il demeure à partir de 1813 ; de 1815 à 1821, il est directeur de la «Philharmonic Society». En 1824, il retourne en Allemagne, d'abord en Rhénanie, avant de s'installer à Francfort-sur-le-Main en 1827.

Quatuors pour flûte

Une première série de trois quatuors pour flûte, composée par Ries à Londres en 1814/15, n'a pourtant été publiée qu'en 1826 sous le numéro d'opus 145 aux éditions Simrock de Bonn. Sans doute inspiré par cette parution, Ries compose la même année un nouveau quatuor pour flûte en ré mineur. D'autres œuvres en sol majeur et en la mineur suivent en 1827 et 1830, mais la publication apparemment prévue de cette deuxième série de trois n'a plus lieu. Ainsi, les trois quatuors ultérieurs ont été réunis par Cecil Hill dans son catalogue des œuvres sous le numéro WoO (œuvre sans opus) 35. Dans le premier mouvement du quatuor en ré mineur, le groupe de thèmes principaux déploie un arc de tension remarquable : au changement par mesures des accords de cordes succède une mélodie calme à la flûte, à laquelle font suite des figures plus énergiques à la flûte sur un accompagnement palpitant des cordes et une chute de huit mesures des

régions les plus élevées de la flûte jusqu'au registre le plus grave du violoncelle. Le changement de posture expressive dans l'adagio suit naturellement un rythme beaucoup plus lent, mais ce mouvement balaie également un large spectre : il comprend la mélodie initiale calme et statique, des passages avec des doubles croches en pizzicato au violoncelle et des parties de type scherzando. Le scherzo lui-même offre à nouveau des contrastes plus directs - tels que des changements brusques de dynamique et de texture ainsi que des suites d'harmonies surprenantes. Quant au final, il est également très varié : ici, Ries confronte par exemple des quintes de bourdon lourdes à des mélodies mouchetées comme des plumes, un contrepoint savant à une virtuosité musicale.

BOHUSLAV MARTINŮ

En quittant sa Tchéquie natale pour Paris en 1923, Bohuslav Martinů ne pense qu'à terminer ses études de composition avec Albert Roussel. Mais la France devient sa patrie d'adoption ; il y reste avant de devoir fuir les troupes allemandes en 1940 et de trouver refuge aux États-Unis. À Paris, Martinů se laisse inspirer par Igor Stravinsky et les compositeurs du «Groupe des Six» ; il reprend des éléments de l'impressionnisme, du néo-classicisme et du jazz, tout en intégrant dans ses compositions la musique populaire de son pays. Il réussit à trouver, malgré la diversité des styles, un ton qui lui est propre se reconnaissant facilement dans la plupart de ses œuvres.

Duo pour violon et violoncelle

Martinů a composé son duo n° 1 pour violon et violoncelle en janvier 1927 pour deux amis musiciens très virtuoses : le violoniste tchèque Stanislav Novák et le violoncelliste néerlandais Maurits Frank. Une deuxième œuvre de la même formation date de 1958, l'avant-dernière année de la vie de Martinů. Les deux mouvements du premier duo paraissent particulièrement contradictoires dans leur expression : pensif, contemplatif côté prélude, extraverti côté rondo. Le prélude commence par des jeux d'imitation entre les deux instruments, qui conduisent souvent à des sonorités rudes. Mais très vite, Martinů abandonne cette manière stricte de composer et

tisse ses pensées de manière plus libre, presque improvisée. Précises comme les rouages d'une machine, les figures de gammes et de triades en triolets des deux instruments s'imbriquent au début du rondo. Des éléments dansants et lyriques se mêlent ensuite aux éléments moteurs ; on entend des enchaînements néo-baroques (la même figure résonne successivement sur différents tons) et des échos fugaces de jazz. Le violoncelle entame une cadence virtuose qui est poursuivie par le violon et conclue par les deux instruments ensemble. Le dernier passage reprend l'énergie motrice du début du mouvement et l'intensifie jusqu'à la conclusion furieuse.

LUDWIG VAN BEETHOVEN

Vienne est à la fin du 18e siècle un haut lieu de la composition de quatuors à cordes. Et pourtant, après son arrivée dans cette ville en 1792, il faudra attendre encore six ans avant que Ludwig van Beethoven ne s'intéresse lui-même pour la première fois à cette «discipline reine» de la musique de chambre. Apparemment, il redoute tout d'abord l'inévitable comparaison avec Haydn et Mozart, qui ont défini les plus hauts critères de qualité pour le genre. La première œuvre de musique de chambre sans piano que Beethoven compose à Vienne est le trio à cordes op. 3, achevé en 1794, suivi entre 1796 et 1797 par la sérénade op. 8 (également pour trio à cordes) et les trois trios à cordes op. 9, publiés en 1798. La même année, Beethoven commence le travail sur les six quatuors à cordes op. 18, et à compter de là, il ne reviendra plus jamais à l'instrumentation du trio à cordes. On peut donc considérer les trios comme un préliminaire aux quatuors - ce qui n'enlève rien à leur valeur intrinsèque.

Trios op 9

Beethoven lui-même qualifie sa musique des trios op. 9 dans la dédicace au comte Johann Georg von Browne *d'œuvre la meilleure*. Et la grandeur des pièces atteste également de l'ambition du compositeur : les trois sont en quatre mouvements et se rapprochent ainsi de genres très réputés comme la symphonie ou le quatuor à cordes. En revanche, les trios op. 3 et op. 8 se composent encore respectivement de six et sept mouvements,

typique de la musique mondaine légère des sérénades et des divertimenti. Le troisième trio, dans la tonalité dramatique d'ut mineur, passe pour beaucoup pour le plus emblématique de la série op. 9. Son caractère pathétique et passionné se manifeste dès le premier thème du premier mouvement, qui couvre plus de deux octaves, ainsi que dans le contraste saisissant avec le deuxième thème et son développement tumultueux. L'«Adagio con espressione» suivant fascine avant tout par son intensité expressive presque romantique et les riches modulations harmoniques des deux thèmes. Caractérisé par des rythmes variés, le scherzo comporte une partie principale en ut mineur, contrastant fortement avec la partie centrale en ut majeur, jouée essentiellement pianissimo. Le presto final est conçu comme une alliance entre un mouvement de sonate et un rondo. Il commence par reprendre la rudesse du premier mouvement, pour ensuite s'éteindre doucement en ut majeur, de manière surprenante.

LE PROCHAIN CONCERT

Mercredi, 1 février 2023 | 20h00 | Forbach, Amphithéâtre du Centre Européen de Congrès du Burghof

2. ENSEMBLEKONZERT FORBACH – MUSIQUE DE CHAMBRE AU BURGHOF

Musique de chambre avec contrebasse

Wolfgang Amadeus Mozart

Divertimento en ré-majeur K 334

Karl Goldmark

Quintette pour cordes en ré-mineur op. 9

Vous trouvez toutes les informations actuelles
concernant nos concerts
sous

www.drp-orchester.de

Nous vous prions de bien noter que les prises de vue et de son durant les concerts de la DRP ne sont pas autorisées!

Textes: Jürgen Ostmann | Traduction: Anne-Gaëlle Le Tohic

Rédaction: Nike Keisinger | Éditeur: Deutsche Radio Philharmonie

**DEUTSCHE
RADIO
PHILHARMONIE**

AUS DER NEUEN WELT

Sinfonie Nr. 9 von Antonín Dvořák
und Filmmusik von John Williams

PIETARI INKINEN Dirigent

SONNTAG, 18. DEZEMBER 2022
E-WERK SAARBRÜCKEN-BURBACH | 11 UHR

Tickets
DRP-Shop
im Musikhaus Knopp Saarbrücken
www.drp-orchester.de



SR[®]

SWR >>



TICKETS SAARBRÜCKEN

DRP-Shop im Musikhaus Knopp
Futterstraße 4 | 66 111 Saarbrücken
Tel 0681/9 880 880
tickets@musikhaus-knopp.de

TICKETS KAISERSLAUTERN

Tourist-Information
Fruchthallstraße 14 | 67 655 Kaiserslautern
Tel 0631/3652317
eventim.de

SWR Studio Kaiserslautern
Emmerich-Smola-Platz 1 | 67 657 Kaiserslautern
Tel 0631/36228 395 53
info@drp-orchester.de



drp-orchester.de

SR[®] SWR >>

